

## **Les métiers d'élèves**

Un enseignant arrive en classe avec un savoir que les élèves n'ont pas. Son projet est qu'au terme du travail qu'il propose, les élèves aient acquis ce savoir. C'est une définition universelle du métier d'enseignant.

L'enseignant propose des problèmes à résoudre, des tâches à réaliser, des questions. Il attend alors de ses élèves qu'ils réfléchissent, et leur laisse un temps d'activité individuelle variable. Un certain nombre d'élèves résolvent seuls le problème. Ils réalisent la tâche et répondent à la question. Ce sont des « **chercheurs fabricants de réponses** ».

Souvent, le professeur arrête cette phase de l'activité, pour les autres élèves en fournissant une aide, un indice, une série de questions fermées, celles qu'il aurait peut-être fallu que ces élèves se posent eux-mêmes. Il peut aller plus loin et donner une partie de l'explication, voire l'explication complète, ou la réponse finale.

Ces autres élèves sont des « **écoutateurs de réponses, demandeurs d'aide** ».

Deux métiers d'élèves existent donc dans la classe, deux stratégies dont on attend dans les deux cas qu'il y ait compréhension ou acquisition de compétence et de savoir.

Lors du contrôle, le professeur propose, à nouveau, des problèmes et des questions. On peut prévoir que les « **fabricants de réponses** » seront les plus à même de réussir le contrôle. Leur activité n'est en effet pas différente, seul l'enjeu de la note vient modifier le contexte. Pour « **l'écouteur de réponses** » tout varie, d'ordinaire quand il ne trouve pas il reçoit un élément ou la totalité de la solution, en contrôle il est laissé à lui-même. C'est lui qui nous dit : "Et pourtant je comprends en classe, mais au contrôle j'y arrive pas".

En réalité pour apprendre et comprendre, il faudrait aussi que cet élève fabrique la réponse. Le professeur ne s'y trompe pas qui rétablit cette condition au contrôle. Ecouter ou lire donnent l'illusion de comprendre, de percevoir un lien logique mais établi par un autre. Donner la réponse, au lieu d'attendre et de la faire chercher, laisse à l'enseignant l'illusion d'avoir trouvé une solution pédagogique pour que cet élève apprenne.

La classe fonctionne fréquemment sur un mode dialogué. Dans ce mode le professeur stimule l'activité par des questions, ceux qui lèvent la main ont sans doute fabriqué la réponse. On vérifie qu'un groupe d'élèves entretient un dialogue avec le professeur, au mieux les autres sont les auditeurs de ce dialogue. A nouveau on pense qu'écouter les réponses successives permet d'apprendre.

L'activité dialoguée favorise une « **réflexion de réactivité** » ou les fabricants n'expriment pas seulement les idées qu'ils avaient déjà. De par les connaissances apportées par le professeur, les propositions, les réactions, les questions des uns et des autres, ce dialogue amène quelques élèves à produire des idées nouvelles. Pour ces élèves la classe dialoguée est un dispositif d'apprentissage.

Il a l'inconvénient d'exclure du savoir tous les autres cantonnés à l'écoute et à l'absence de réflexion.